

# PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

## Lebamba : inhumation de notre correspondant Jean-Marie Bigogo

**LE** chef de service "Provinces", Christian Kouiga, a transmis les condoléances de la rédaction à la veuve et à toute la famille éplorée.

Félicien NDONGO  
Lebamba/Gabon

**D**ÉCÉDÉ le 10 avril dernier à Libreville, des suites d'une affection médicale, notre confrère et correspondant de L'Union à Lebamba, Jean-Marie Bigogo, a été inhumé samedi 30 avril 2022 à Kanda – environ 3 kilomètres Lebamba, chef-lieu du département de la Louétsi-Wano –, son village natal.

A cette occasion, le chef de service "Provinces" de L'Union, Christian Kouiga, a transmis les condoléances du quotidien national à la veuve, aux enfants et à toute la famille éprouvée. "Au nom du directeur de la publication et de la rédaction du journal L'Union, Monsieur Lin-Joël Ndembet, et de l'ensemble des journalistes du quotidien national, je vous adresse nos condoléances les plus attristées et vous assurons de notre soutien moral en cette douloureuse et pénible circonstance. Jean-Marie, comme j'aimais à l'appeler, était sous ma collaboration directe. C'était un bon

correspondant. Il savait nous abreuer de tout, car ses articles n'épargnaient aucun secteur. De lui, je garde un bon souvenir. Maintenant qu'il vient de passer l'arme à gauche, impuissants nous demeurons devant la triste réalité, et seuls les souvenirs de celui qu'il fut pour vous et pour nous, resteront immuables. Repose en paix Jean Marie...!", a dit le chef de service "Provinces".

Lequel n'a pas manqué de remercier et de féliciter l'ensemble des correspondants de L'Union, qui ont apporté leur modeste contribution, en solidarité à la veuve terriblement affectée par cette disparition.

"Tu as combattu le bon combat, tu as achevé la course, tu as gardé la foi. Désormais, la couronne de justice t'est réservée par le Seigneur, le Juste Juge". Tel est le message, tiré de 2 Timothée 4 versets 7-8, qui était écrit sur la banderole accompagnant Jean-Marie Bigogo à sa dernière demeure.



Photo: Félicien Ndongo

Notre correspondant Jean-Marie Bigogo, porté en terre dans son village de Kanda.

**LANDRY  
BONANGO  
NGONTOGO**

*1 an que tu es parti...  
1 an que tout s'est assombri autour de moi,  
1 an que j'ai perdu goût à tout,  
1 an sans t'entendre, sans te voir,  
1 an sans nos fous rires,  
1 an sans Toi,  
1 an que la douleur est restée intacte*

**Mamour, Papa Landry, Mr BO, Mon KING...  
Tant de petits noms qui t'avaient été  
donnés.  
Papa, ton départ brusque m'a plongée  
dans une tristesse indescriptible, que des  
simples mots ne sauraient décrire.**

**Le temps qui passe ne saurait combler le  
vide que tu as laissé en moi. Tu manques  
énormément à ma vie et à celle de notre  
fils mais au delà de ma peine, je me  
réjouis de savoir que tu es auprès de  
notre Seigneur.**

**Nous t'aimons,  
Repose en paix.**

**AÏDA BONANGO, TON ÉPOUSE.**